

tendancÉco

L'essentiel de la conjoncture économique locale

2014 n°5 - Septembre 2014



Sommaire

- > Bilan économique 1^{er} semestre 2014 **P. 2**
- > Perspectives économiques 2^{ème} sem. 2014 **P. 3**
- > Questions d'actualité **P. 4**

Baromètre des affaires

Bilan et perspectives - Bulletin N°11

Une « reprise poussive » conformément aux prévisions de l'INSEE...

Malgré un « rebond » d'activité observé au deuxième semestre 2013, l'INSEE indiquait que celui-ci n'était pas significatif d'une réelle évolution et prévoyait au mieux « une reprise poussive » pour ce début d'année 2014. Ces prévisions se sont révélées justes puisque **l'activité économique de notre pays a stagné (0.0 %) au premier trimestre 2014 et devrait, d'après l'INSEE, croître de 0.3 % au cours du deuxième trimestre 2014.** La stabilité du PIB au premier trimestre s'explique notamment par une **contribution défavorable du commerce extérieur et par une contraction de la demande intérieure.** La baisse de la consommation des ménages est en partie liée à l'augmentation des ventes de véhicules observée en fin d'année, dûe à l'anticipation de la mise en place d'un malus écologique au 1^{er} janvier 2014, et à la baisse des dépenses d'énergie, du fait d'un hiver doux. Le manque de dynamisme de notre économie en ce début d'année a entraîné un recul de l'emploi salarié au premier trimestre, après avoir renoué fin 2013 avec les créations d'emplois. **Toutefois, même si nous assistons à une « reprise poussive » de notre activité, ces résultats sont globalement positifs car rappelons que notre économie a connu une période de récession il y a encore peu de temps (hiver 2012-2013).** On note d'ailleurs une amélioration des taux de marges des entreprises et du pouvoir d'achat des ménages, même si cela ne s'est pas encore traduit par une hausse significative de l'investissement des entreprises d'une part, et de la consommation des ménages d'autre part.

Au niveau local, la « légère » amélioration du climat des affaires observée fin 2013 s'est poursuivie en ce début d'année, même si les soldes d'opinions des indicateurs mesurés restent négatifs.

Une reprise qui ne « décolle pas »...

D'après l'INSEE, la « croissance revient mais ne décolle pas ». Avec une prévision de progression de 0.3 % du PIB par trimestre, la moyenne sur l'année devrait s'établir à 0.7 % contre 0.4 % en 2012 et 2013. **La croissance de l'économie française devrait se consolider au second semestre mais reste encore trop faible pour envisager une réelle relance** de l'investissement des entreprises, de la consommation des ménages et du marché de l'emploi.

Enfin, je tiens à remercier vivement une nouvelle fois ceux d'entre vous qui participent régulièrement à nos enquêtes de conjoncture.

Je vous en souhaite une bonne lecture.

Christian HÉRAIL

Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rouen



➔ Bilan économique 1^{er} semestre 2014

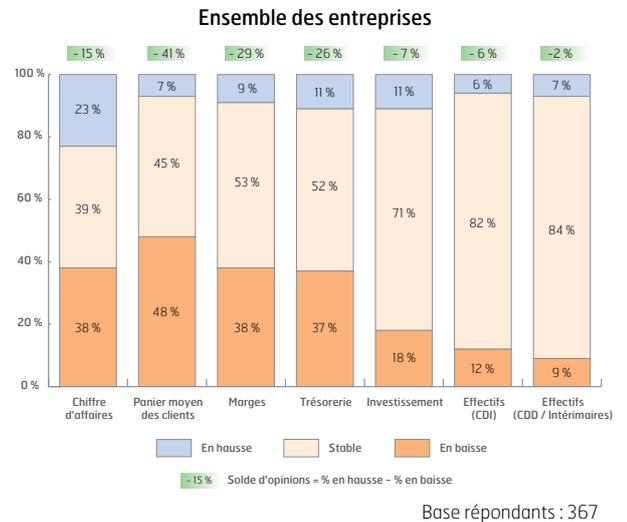
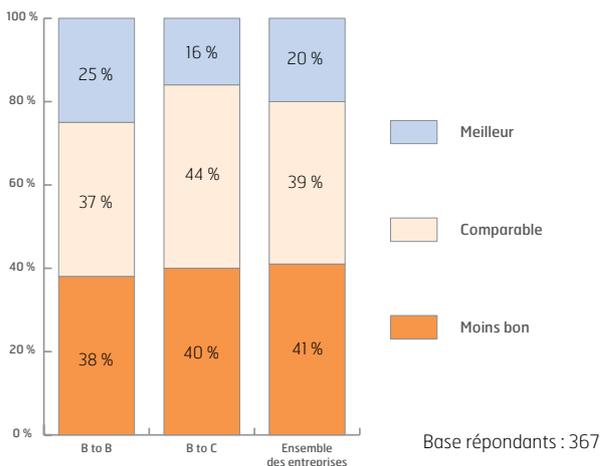
Une « reprise poussive » conformément aux prévisions de l'INSEE...

Le solde d'opinions de l'indicateur chiffre d'affaires des entreprises de notre territoire a progressé favorablement, passant de -30 % à -15 %, soit 15 points d'améliorations depuis notre précédente enquête. Il est à noter que c'est la première fois depuis fin 2011 que l'on observe une progression continue du solde d'opinions de cet indicateur entre deux enquêtes successives, soit une augmentation cumulée de 24 points depuis l'enquête réalisée l'année dernière à la même période (juin 2014). Excepté une stabilité de l'indicateur concernant le « panier moyen des clients » et une légère dégradation des indicateurs sur les « effectifs » (CDI et CDD/intérimaires), on observe les mêmes tendances pour les soldes d'opinions des autres indicateurs mesurés (marges, trésorerie et investissement).

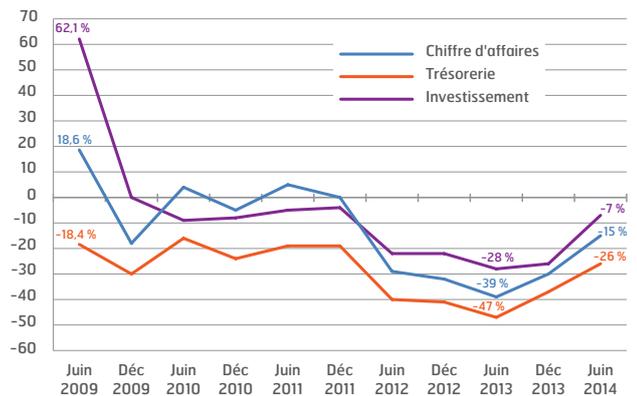
Lors de nos précédentes enquêtes, nous avons observé que le difficile contexte économique actuel avait davantage de conséquences sur les entreprises du secteur B to C (professionnels à particuliers) que sur celles du secteur B to B (professionnels à professionnels). Cet écart s'est réduit à la faveur des entreprises du secteur B to C comme l'indique la réduction de l'écart du solde d'opinions de l'indicateur chiffre d'affaires à 7 points contre 22 points lors de notre précédente enquête.

Cette amélioration du climat des affaires reste fragile et il faut rappeler que les soldes d'opinions de l'ensemble des indicateurs mesurés restent négatifs (chiffre d'affaires : -15 % ; panier moyen des clients : -41 % ; marges : -29 % ; trésorerie : -26 % ; investissement : -7 % ; effectifs/CDI : -6 % ; effectifs/CDI/Intérimaires : -2 %).

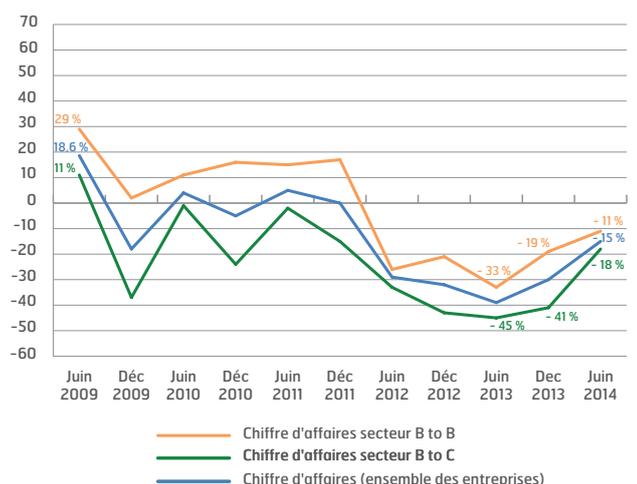
Si vous faisiez un bilan de l'activité de votre entreprise sur ce 2^{ème} semestre par rapport au 2^{ème} semestre de l'année précédente, diriez-vous que celui-ci a été :



Evolution des soldes d'opinions depuis juin 2009



Evolution du solde d'opinions «chiffre d'affaires» par secteur d'activité depuis juin 2009



➔ Le saviez-vous ?

La CCI de Rouen propose aux petites et moyennes entreprises un diagnostic global de l'activité. A l'issue d'une phase état des lieux des différentes fonctions de l'entreprise, un échange approfondi avec un conseiller de la CCI permet d'identifier les pistes de progrès à engager et les projets de développement à initier. Pour toute information sur le « Diagnostic Partagé », votre contact : 02 32 100 500.

→ Perspectives économiques 2nd semestre 2014

Une reprise qui ne « décolle pas »...

Pour le second semestre de l'année, l'INSEE prévoit une croissance du PIB de 0.3 % par trimestre. **En moyenne annuelle**, après un premier trimestre de stagnation et une évolution de 0.3 % du PIB pour chacun des trimestres suivants, la croissance de l'économie française devrait s'élever à **0.7 % pour l'année 2014**. Cette **prévision de l'INSEE est plus pessimiste que celle du gouvernement** qui maintient sa prévision annuelle à 1 % de croissance du PIB. **La faiblesse de la croissance ne permet pas d'envisager une relance du marché de l'emploi** mais, selon l'INSEE, le taux de chômage devrait se stabiliser à 10.2 % de la population active à la fin de l'année (9.8 % en France métropolitaine).

Cette **absence de « décollage »** de l'économie française **s'explique en partie par une trop faible progression de la consommation des ménages**, moteur traditionnel de la croissance, au profit de leur épargne malgré une hausse de leur pouvoir d'achat (+1.3 %). **Ce manque de demande intérieure n'incite pas les entreprises à investir malgré un taux de marges qui s'améliore légèrement**. Toutefois, si ces prévisions se réalisent, même si l'économie française reste fragile, **le bilan de l'année peut être considéré comme globalement positif**, comme l'indique la progression annuelle du PIB de 0.7 % contre 0.4 % en 2012 et 2013.

Au niveau local, nous observons, qu'excepté une stabilité des soldes d'opinions des indicateurs concernant le « panier moyen des clients » et les « effectifs », les soldes d'opinions des autres indicateurs mesurés ont une nouvelle fois progressé favorablement, même s'ils restent encore négatifs. Au vu de ces résultats, **les prévisions du semestre à venir pour les entreprises de notre territoire devraient continuer de s'améliorer « légèrement »**.

→ Evolution des soldes d'opinions

Soldes d'opinions	BILAN			PERSPECTIVES		
	2 ^{ème} sem. 2013	1 ^{er} sem. 2014	Tendance	1 ^{er} sem. 2014	2 ^{ème} sem. 2014	Tendance
Chiffre d'affaires	-30 %	-15 %	↑	-14 %	-2 %	↑
Panier moyen des clients	-42 %	-41 %	→	-23 %	-23 %	→
Marges	-33 %	-29 %	↑	-19 %	-13 %	↑
Trésorerie	-37 %	-26 %	↑	-19 %	-11 %	↑
Investissement	-26 %	-7 %	↑	-13 %	-6 %	↑
Effectifs (CDI)	-3 %	-6 %	↓	0 %	0 %	→
Effectifs (CDD / Intérimaires)	4 %	-2 %	↓	-2 %	-2 %	→

Méthodologie

Recueil des données : enquête téléphonique réalisée du 26 juin au 3 juillet 2014 par le cabinet Objectif Terrain.

Traitement des données : CCI de Rouen / SG / SEPA.

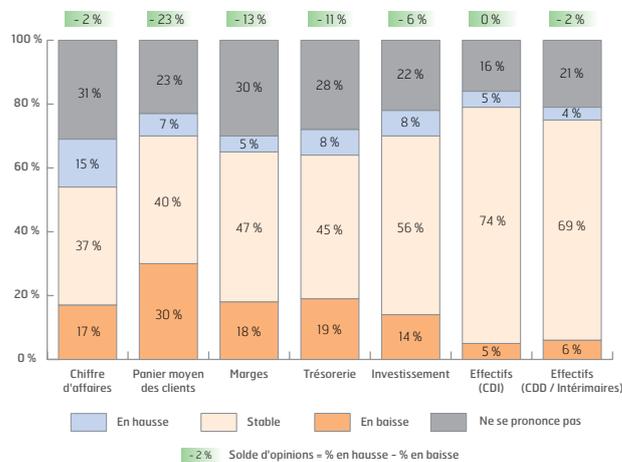
Taille de l'échantillon : 367 chefs d'établissement.

Degré de certitude de l'échantillon : 95 %.

Fourchette d'erreur de l'échantillon : 10 % (+/- 5 %).

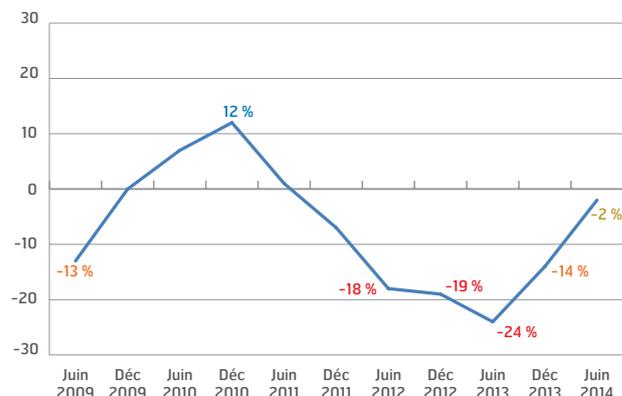
Représentativité de l'échantillon : par secteur d'activité et par territoire.

Ensemble des entreprises

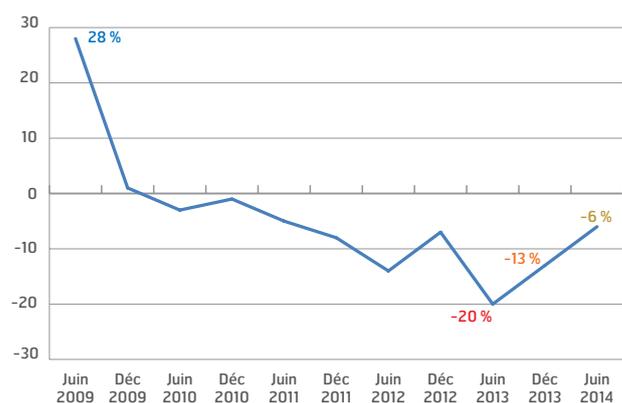


Base répondants : 367

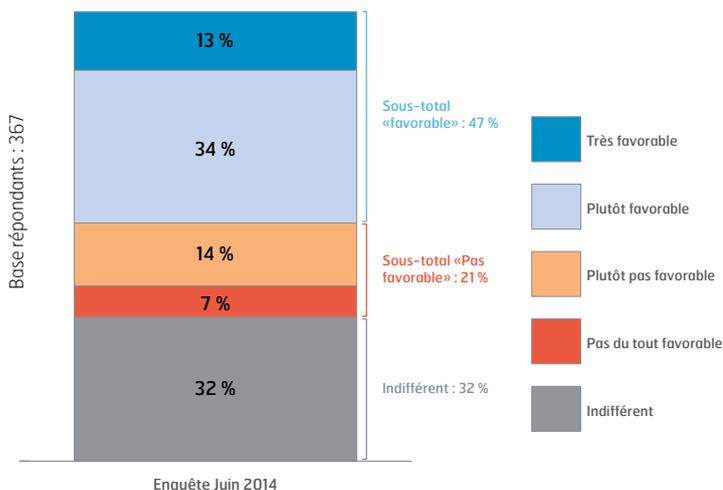
Evolution des soldes d'opinions sur les perspectives de chiffre d'affaires



Evolution des soldes d'opinions sur les perspectives d'investissement

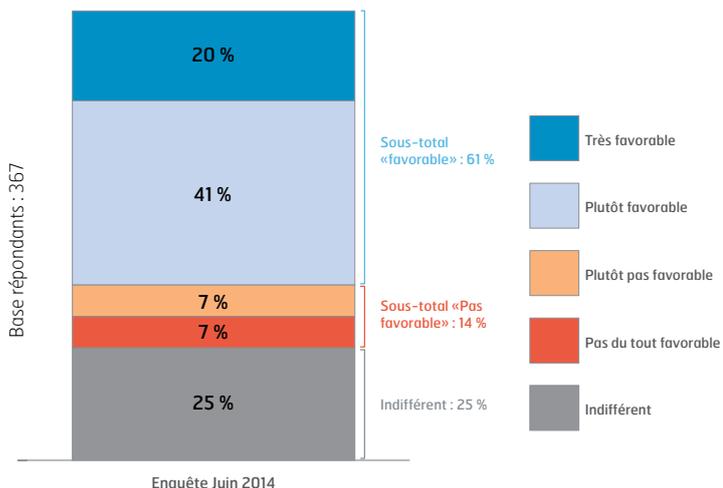


➔ **Questions d'actualité : Régions et Métropole.**



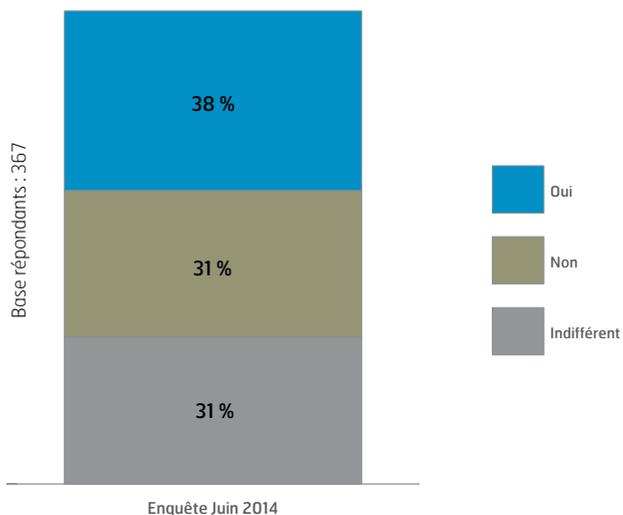
François Hollande a annoncé dernièrement le passage de 22 à 13 régions métropolitaines ainsi que la suppression des départements d'ici 2021. **Vous avis sur ce nouveau découpage territorial ?**

47% des chefs d'entreprise de notre territoire sont « favorables » aux regroupements régionaux annoncés par François Hollande. L'opinion de nos chefs d'entreprise suit la tendance nationale* (46%).



Au niveau local, la future région Normandie sera constituée de la fusion entre la Haute-Normandie et la Basse-Normandie. **Vous avis sur cette fusion ?**

Près des deux tiers des chefs d'entreprise de notre territoire (61%) déclarent y être favorables. Avec 25% de sans opinion, c'est donc sans surprise que la grande majorité des chefs d'entreprise se sont exprimés en faveur d'une seule et unique région de Normandie.



En janvier 2015, la CREA deviendra Métropole et sera dotée de moyens supplémentaires, notamment dans les domaines du développement économique. **Pensez-vous que le passage en Métropole est une « réelle opportunité » pour le développement économique de notre territoire ?**

Si **plus d'un tiers des chefs d'entreprise (38%)** considèrent le passage de la CREA en Métropole comme une « **réelle opportunité** » pour le développement économique de notre territoire, près des deux tiers ne le pensent pas ou se déclarent indifférents sur cette évolution.



*Sondage national réalisé par IFOP « Les Français et la nouvelle carte des régions » pour Midi Libre réalisée du 4 au 6 juin 2014.